

Lettre de D'Alembert à Bernoulli Daniel, 7 décembre 1762

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Bernoulli Daniel, 7 décembre 1762, 1762-12-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1349>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. Bernoulli se plaint dans une lettre qu'il a écrite à l'académie...

RésuméSur le fait que sa rép. au mém. de Bernoulli sur l'inoculation paraisse avant le mém. : retard des MARS l'a obligé à publier dans ses Opuscules. Blâme le ton injurieux et les arguments non fondés.

Justification de la datationcopie dans les procès-verbaux de l'AdS, p. 299-301 « M. D'Alembert a lu la réponse suivante à M. Bernoulli que l'académie m'a chargé de communiquer à ce dernier et de lui demander s'il juge à propos que son mémoire paraisse en 1758 » [note de Grandjean de Fouchy]

Numéro inventaire62.40

Identifiant2090

NumPappas422

Présentation

Sous-titre422

Date1762-12-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Bernoulli Daniel

Lieu de destination Bâle

Contexte géographique Bâle

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., 4 p.

Localisation du document Paris AdS, pochette du 7 décembre 1762

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie dans les procès-verbaux de l'AdS, p. 299-301 « M. D'Alembert a lu la réponse suivante à M. Bernoulli que l'académie m'a chargé de communiquer à ce dernier et de lui demander s'il juge à propos que son mémoire paraisse en 1758 » [note de Grandjean de Fouchy]

Auteur(s) de l'analyse copie dans les procès-verbaux de l'AdS, p. 299-301 « M. D'Alembert a lu la réponse suivante à M. Bernoulli que l'académie m'a chargé de communiquer à ce dernier et de lui demander s'il juge à propos que son mémoire paraisse en 1758 » [note de Grandjean de Fouchy]

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

L'ours, ~~XXIV~~ XXIV, 10, p. 376
23 décembre 1762 D'Alembert à Frédéric II

0423
• 703

376 A. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

10. DU MÊME.

Sire,

Paris, 23 décembre 1762.

J'ai respecté, suivant la loi que je me suis toujours imposée, les occupations de V. M. durant cette campagne; elles ont d'ailleurs été si brillantes, que je me serais fait un scrupule de les troubler, quelque pressé que je fusse d'arracher bien ou mal les traits dont V. M. me perce impitoyablement dans la charmante *Épître* qu'elle m'a fait l'honneur de m'adresser. ^a A présent, Sire, que le maréchal Daun vient de terminer ses glorieuses expéditions, ce serait à moi indigne à lui succéder; car le sort de V. M. est d'être toujours en guerre, l'été avec les Autrichiens, l'hiver avec la géométrie. Mais, Sire, puisque la fière et redoutable maison d'Autriche a la modestie de se tenir pour battue, l'humble géométrie ne sera pas plus difficile; elle n'a rien de mieux à faire que d'imiter MM. de Bamberg et de Würzbourg, c'est-à-dire, de payer et de se taire. ^b

Je n'ai presque plus d'espérance de revoir V. M.; je ne sais plus quand finira cette guerre affreuse et destructive. Je sais seulement, et toute l'Europe le sait comme moi, qu'il ne tient pas à V. M. que l'humanité ne respire enfin après tant de malheurs. Mais puisque vos ennemis ne sont point encore las de faire égorger et périr de misère un si grand nombre d'hommes, il me sera du moins permis, à présent que la maison d'Autriche n'est plus notre alliée, de donner un libre cours à mes vœux; de souhaiter à V. M. tous les succès et toute la gloire que méritent sa grandeur d'âme, son courage, ses talents et ses travaux; de souhaiter surtout que sa tranquillité et celle de ses peuples soient bientôt assurées par une paix durable et glorieuse, quand même, au grand scandale de la géométrie, le traité devrait être en vers.

Je suis avec le plus profond respect, etc.

^a Voyez t. XII, p. 227-228.

^b Voyez t. V, p. 223.